

# LA PSYCHANALYSE

## I- Généralité :

Au **XXe siècle**, la **psychologie** se scinda en plusieurs **courants** : le **behaviorisme**, le **gestaltisme**, le **freudisme**, etc.

La **psychanalyse**, **théorie générale** et **méthode** de **traitement** des **troubles nerveux** et **mentaux**, proposées par **Freud**, une des bases théoriques du **freudisme**.

Les thèses principales du freudisme sont les suivantes :

1- L'**inconscient**, qui domine le **psychisme**, est retenu dans les profondeurs de celui-ci par la « **censure** », instance psychique formée sous l'influence du **système des interdits sociaux**.

Dans des cas « **conflictuels** » particuliers, les aspirations inconscientes « **trompent** » la censure et se présentent dans la **conscience** sous forme des **rêves**, des **réserves**, des **lapsus**, des **symptômes névrotiques (manifestations du trouble)**, etc.

Etant donné que le psychique ne se réduit pas au somatique, le psychisme doit être analysé par des méthodes particulières et la psychanalyse propose la méthode de « **la libre association des images** » permettant de **décrypter** les rêves, les lapsus, etc.

Cette méthode est appelée à dégager derrière le **sens évident** (ou le **non-sens apparent**) des manifestations de l'inconscient, leurs impulsions sexuelles véritables.

Dans la dernière période de son activité, Freud et, à sa suite, ses disciples et ses partisans contemporains appliquèrent les méthodes de la P. à l'**histoire de la société** dont tous les **événements** sont interprétés comme des **manifestations** des « **complexes** » (**heurts inévitables** entre les **aspirations inconscientes** et la **réalité**) aussi bien chez les individus que chez les peuples tout entiers.

La psychanalyse constitue les fondements théorique et méthodologique de plusieurs tendances de l'**école psychologique moderne en sociologie**.

2- **Sigmund Freud (1856-1939)**, neurologue et psychiatre autrichien.

En explorant les causes des phénomènes pathologiques qui affectent le psychisme, il renonça fermement aux **tentatives matérialistes** de donner une explication **physiologique** de la modification du contenu des **actes psychiques**.

Le psychisme serait, selon lui, autonome, existerait parallèlement aux processus matériels (**parallélisme psychologique**) et serait gouverné par des forces particulières immuables, extérieures à la conscience (Inconscient).

Le destin de l'âme humaine est d'être perpétuellement déchirée par le conflit entre le principe **inconscient du plaisir**, la **libido**, et le **principe de la « réalité »** à laquelle la conscience s'adapte.

Tous les états psychiques, les actions humaines, puis tous les évènements historiques et phénomènes sociaux sont soumis par F. à la psychanalyse et interprétés comme manifestation de pulsions inconscientes, avant tout sexuelles. Des conflits éternels profondément refoulés dans le psychisme constituent selon lui, la cause et le contenu (imperceptibles par la connaissance immédiate) de la morale, des arts, de la science, la religion, l'Etat, le droit, les guerres, etc. (**Sublimation**).